ONE-CLUB MAN 2026

JEAN-LUC ETTORI




RMC


RMC
A.S. MONACO


SO.NI.MA.G
SAM'S PLACE
ECHOS
DU CENTRE
DE FORMATION
LA FORMATION
A L'A. S. MONACO
PROGRAMME
D'INSTRUCTION TECHNIQUE.
B.I.A.I.
BALLY

JEAN-LUC ETTORI
AS MONACO

One-Club Man 2026

CLICK
CLIC

FRANÇAIS 7
ENGLISH 17


FRANCE Football 6F
CE CHAMPIONNAT
il fait des bonds...
il fait des bonds...
RMC

JEAN-LUC ETTORI, LA LÉGENDE QUI A FAIT DE L'AS MONACO SA MAISON

PENDANT PRÈS DE DEUX DÉCENNIES, JEAN-LUC ETTORI A ÉTÉ BIEN PLUS QUE LE GARDIEN DE BUT DE L'AS MONACO : IL EN A ÉTÉ LE VISAGE, LE CAPITAINE, LA FIGURE DE PROUE ET, AVEC LE TEMPS, L'UN DES GRANDS SYMBOLES DE L'HISTOIRE DU FOOTBALL FRANÇAIS.

Lorsqu'il est arrivé à l'AS Monaco en 1975, il n'avait que 20 ans. Il était encore loin d'imaginer que ce club de la Principauté allait devenir toute sa vie. Il ne pouvait pas non plus savoir qu'il finirait par défendre ses cages pendant 19 saisons (1975-1994) et que son nom resterait à jamais associé à un chiffre presque impossible à égaler : 755 matchs sous le maillot rouge et blanc, le record absolu du club.

Né à Marseille le 29 juillet 1955 et d'origine corse, Ettori a été formé au prestigieux centre de formation de Vichy, sous la houlette du célèbre Pierre Pibarot, avant de débarquer à Monaco. C'est là qu'a commencé une histoire de fidélité peu commune dans le football professionnel. En 1977, la blessure du gardien titulaire de l'époque, Yves Chauveau, lui a définitivement ouvert les portes des cages. Ettori est entré et n'en est plus jamais ressorti.





L'occasion s'est présentée à un moment décisif. Monaco venait de remonter en première division et ce jeune gardien s'est retrouvé à partager le vestiaire avec des joueurs qui allaient marquer l'histoire du club. Jean Petit, Delio Onnis, Claude Puel, Manuel Amoros, Bruno Bellone... autant de noms qui ont accompagné Ettori à différentes étapes d'une carrière qui a traversé des générations entières.

CHAMPION À PEINE UN AN PLUS TARD

En 1978, l'AS Monaco a remporté le championnat de France à peine un an après son retour parmi l'élite. Ettori avait 22 ans et venait de devenir titulaire. Ce titre fut le premier des trois championnats de France qu'il allait remporter au cours de sa carrière, aux côtés de ceux de 1982 et 1988. À cela s'ajoutent trois Coupes de France, en 1980, 1985 et 1991, ainsi que le Challenge des Champions de 1985, une compétition similaire à la Supercoupe, qui oppose le champion de Ligue 1 au vainqueur de la Coupe de France.

Ettori lui-même se souvenait, dans plusieurs interviews, de cette première génération comme d'un groupe particulièrement soudé. Ce n'était pas seulement une question de talent. C'était, disait-il, une question d'appartenance : défendre les couleurs de la Principauté et se sentir membre d'une famille. Ce sentiment explique en grande partie son parcours. Alors que d'autres footballeurs changeaient de club à la recherche de meilleurs contrats, de nouveaux défis ou

d'un plus grand prestige, Ettori restait à Monaco. Les entraîneurs se sont succédé, les coéquipiers ont changé et le football a évolué, mais lui restait toujours dans les cages.

LA COUPE DU MONDE À SAN MAMÉS

Ses performances l'ont finalement conduit en équipe de France. Michel Hidalgo lui a donné l'occasion de défendre les cages des Bleus et Ettori a été titularisé lors de la Coupe du monde 1982 en Espagne, l'un des plus grands tournois de l'histoire de la sélection française.

L'aventure a commencé à Bilbao. À San Mamés, Ettori a été titularisé lors du match historique France-Angleterre, remporté 3-1 par les Britanniques. Ce match a revêtu une importance considérable, car Ettori est passé du statut de troisième gardien de la France à celui de titulaire de la Coupe du monde. Hidalgo avait hésité entre Jean Castaneda et Dominique Baratelli, mais il a finalement misé sur le jeune gardien monégasque.

Par la suite, il a disputé les rencontres contre le Koweït, la Tchécoslovaquie, l'Autriche et l'Irlande du Nord. En demi-finale, à Séville, la France a livré l'un des matchs les plus mémorables de l'histoire de la Coupe du monde : le 3-3 contre la République fédérale d'Allemagne, qui s'est décidé aux tirs au but. Ettori a gardé les buts pendant les 120 minutes. La France allait terminer quatrième. Pour Ettori, cependant, ce tournoi a représenté le point culminant de sa carrière internationale. Il a disputé neuf matchs avec la





sélection française, dont six lors de cette Coupe du monde.

LE CAPITAINE DE WENGER

À Monaco, en revanche, son histoire était loin d'être terminée. Les années 80 ont laissé place aux années 90 et le club a commencé à se tourner de plus en plus vers l'Europe. Avec Arsène Wenger sur le banc, l'AS Monaco a pris une nouvelle dimension. Ettori était alors le vétéran, le capitaine et la voix d'une génération. Il a remporté l'Étoile d'Or, un prix qui récompense le joueur le plus remarquable et le plus régulier de chaque saison de la première division française (Ligue 1). De plus, il a réalisé 22 clean sheets lors de la saison 1989/90, au cours de laquelle il a été le gardien ayant encaissé le moins de buts en Ligue 1, tout comme en 1980, 1982 et 1984.

Le 6 mai 1992, la grande occasion européenne s'est présentée : la finale de l'ancienne Coupe des Coupes face au SV Werder Brême au stade da Luz de Lisbonne. Ettori était capitaine de l'AS Monaco lors de cette rencontre, mais l'équipe française s'est inclinée 2-0. Le contexte a rendu cette défaite encore plus douloureuse. La finale s'est disputée un jour après la tragédie de Furiani, le stade



du SEC Bastia, en Corse, un événement qui a particulièrement affecté Ettori en raison de ses origines. Lors de la pire catastrophe du football français, 18 personnes ont trouvé la mort après l'effondrement d'une tribune sous le poids de milliers de spectateurs lors de la demi-finale de la Coupe de France qui devait opposer l'équipe locale à l'Olympique de Marseille. En hommage aux victimes et aux milliers de blessés, aucun match officiel de football ne peut être disputé en France le 5 mai.

Des années plus tard, il reconnaîtra lui-même que l'équipe n'avait pas réussi à jouer comme elle en était capable. Le souvenir de cette soirée portugaise resta inévitablement associé au sentiment d'une occasion manquée. L'AS Monaco elle-même se souvient de cette finale comme de la première grande finale européenne de son histoire (en 2004, elle fut finaliste de la Ligue des champions). Mais même dans la défaite, Ettori incarnait ce qu'avait été Monaco pendant près de deux décennies : la résistance, la fidélité et la continuité.

Parmi ses records personnels figure également l'honneur d'avoir été le premier Français à atteindre les 60

matchs disputés en compétitions européennes de clubs, le 27 avril 1994, contre l'AC Milan, en demi-finale de la Ligue des champions.

UN ADIEU DIGNE D'UN FILM

Son dernier match eut lieu le 21 mai 1994, à l'âge de 39 ans, au Stade Louis-II. L'adversaire était Nantes. Monaco s'imposa 1-0 grâce à un but de Grimandi. C'est alors qu'eut lieu l'une de ces scènes qui semblent écrites pour conclure un film. Après avoir marqué, Grimandi a traversé pratiquement tout le terrain pour aller embrasser le gardien de but vétéran. C'était la reconnaissance d'une génération envers une autre.

Ettori avait partagé le vestiaire avec des stars telles qu'Onnis, Amoros, Bellone, George Weah, Emmanuel Petit, Youri Djorkaeff, Lilian Thuram, Jürgen Klinsmann ou Glenn Hoddle. À présent, à 39 ans, il mettait définitivement un terme à sa carrière de footballeur.

Il avait disputé 755 matchs avec l'AS Monaco, un chiffre qui reste le record historique du club. Il avait également accumulé 602 rencontres en première division française, un record qu'il a détenu pendant 19 ans jusqu'à ce qu'un autre gardien, Mickaël Landreau, le dépasse en 2013.





En 1994, il avait par ailleurs reçu une distinction du gouvernement français en reconnaissance de sa carrière.

DES GANTS AU BUREAU

Mais Ettori ne savait pas vivre loin du football. Et encore moins loin de Monaco. Après avoir pris sa retraite, il est resté au sein du club monégasque. D'abord en tant qu'entraîneur des gardiens, fonction qu'il allait exercer pendant des années. Il a également connu une brève expérience en tant qu'entraîneur de l'équipe première : il a occupé le banc du club de la Principauté lors de 19 rencontres au cours de la saison 1994/95. Il a ensuite continué à former des gardiens jusqu'en 2005 et, entre 2005 et 2008, il a occupé le poste de directeur sportif.

D'autres expériences ont suivi : Nîmes, un bref passage au Neuchâtel Xamax en Suisse et, enfin, Tours, où il a occupé des fonctions de direction. En 2013, il a été nommé président délégué du Tours FC. Quoi qu'il en soit, aucune de ces étapes n'a pu effacer son attachement à Monaco. Peut-être parce que Jean-Luc Ettori n'a jamais eu besoin d'expliquer ce que signifiait la fidélité. Il l'a mise en pratique pendant près de vingt ans.

L'HOMME À LA DEUX CHEVAUX

Il existe d'ailleurs une image qui résume parfaitement ce personnage. Alors que d'autres footballeurs de son envergure pouvaient être associés au luxe et à l'ostentation, Ettori était connu à Mona-



co pour se déplacer dans la Principauté à bord d'une Citroën Deux Chevaux blanche.

Ce détail peut sembler anodin, mais il correspond bien à la personnalité qu'il a affichée tout au long de sa carrière : un gardien de but d'à peine 1,74 mètre qui n'a jamais eu besoin de s'imposer par son physique ; un international français qui n'a jamais cherché à quitter le club de sa vie ; un capitaine qui a traversé plusieurs générations ; un joueur qui a partagé le vestiaire avec certaines des plus grandes figures du football européen. Car l'histoire de Jean-Luc Ettori ne se résume pas uniquement à des titres, des matchs ou des records. Elle se résume en un mot : l'appartenance.

En 2024, lors des célébrations du centenaire de l'AS Monaco, Ettori a retrouvé d'anciennes stars du club. Là encore, il était reconnaissable par toutes les générations. Il admettait lui-même se sentir privilégié d'avoir joué avec quatre générations différentes de footballeurs. C'est peut-être là la meilleure façon de comprendre son héritage.


FRANCE Football 6F
CE CHAMPIONNAT
il fait des bonds...
il fait des bonds...
RMC

JEAN-LUC ETTORI, THE LEGEND THAT MADE MONACO HIS HOME

FOR ALMOST TWO DECADES, JEAN-LUC ETTORI WAS MUCH MORE THAN AS MONACO'S GOALKEEPER. HE WAS THE CLUB'S LEADER, CAPTAIN AND ROLE MODEL. WHAT'S MORE, OVER TIME, HE BECAME ONE OF THE GREATEST LEGENDS IN THE HISTORY OF FRENCH FOOTBALL.

Jean-Luc Etorri was only 20 years old when he arrived to AS Monaco in 1975. He could hardly have imagined that the Principality's club would become his life. Nor could he have known that he would defend their goal for 19 seasons (1975-1994), or that his name would forever be associated with an incredible figure that still hasn't been matched: 755 appearances in the red and white shirt, an all-time club record.

Born in Marseille on 29 July 1955, and of Corsican descent, Ettori trained at the prestigious Vichy academy under the renowned coach Pierre Pibarot before heading to Monaco. A remarkable story of loyalty began in the Principality, one that remains unusual in professional football. In 1977, an injury to first-choice goalkeeper Yves Chauveau opened the door for Etorri. He stepped in and never looked back.





The opportunity came at a crucial moment. Monaco had just returned to the top division and the young goalkeeper was sharing the dressing room with players that would become part of the club's folklore. Jean Petit, Delio Onnis, Claude Puel, Manuel Amoros and Bruno Bellone were among the names that accompanied Ettori through different stages of a career that spanned entire generations.

CHAMPION JUST A YEAR LATER

In 1978, AS Monaco won the French league title one year after returning to the top-flight. Ettori was 22 years old and had just become the starting goalkeeper. That triumph was the first of the three French league titles he would win during his career, alongside those of 1982 and 1988. He would also lift three French Cups, in 1980, 1985 and 1991, as well as the 1985 Challenge des Champions, a competition similar to the Spanish Super Cup, contested between the Ligue 1 champion and the Coupe de France winner.

In several interviews, Ettori recalled that first generation as an exceptionally united group. It was not merely a matter of talent. It was, he said, about belonging: representing the Principality's colours and feeling like part of a family. That sense of belonging explains much of Jean-Luc's career. While other footballers changed clubs in pursuit of better contracts, fresh cha-

llenges or greater prestige, Ettori remained in Monaco. Coaches came and went, teammates changed and football evolved, but he remained steadfast between the AS Monaco's posts.

THE WORLD CUP AT SAN MAMÉS

Jean-Luc's performances earned him a place in the French national team with Michel Hidalgo giving him the opportunity to play in goal for Les Bleus. Ettori became France's number-one goalkeeper during the 1982 FIFA World Cup in Spain and was a key player during one of the most memorable tournaments in the national team's history.

The adventure began in Bilbao. Ettori started in the historic France vs England match at San Mames, which the English won 3-1. The significance of that game lay in the fact that Ettori went from being regarded as France's third-choice goalkeeper to becoming a World Cup starter. Hidalgo had hesitated between Jean Castaneda and Dominique Baratelli, but ultimately chose the young Monaco goalkeeper.

Jean-Luc then played against Kuwait, Czechoslovakia, Austria and Northern Ireland. France's semi-final against West Germany in Seville was one of the most iconic matches in World Cup history. The two sides drew 3-3 after 120 minutes, with the Germans winning the penalty shootout. Ettori was in goal for





the entire game. France eventually finished fourth. The tournament represented the peak of Jean-Luc's international career. He earned nine caps for France, six of them at that tournament.

WENGER'S CAPTAIN

Back in Monaco, Jean-Luc's story was far from over. The 1980s gave way to the 1990s, and the club increasingly turned its gaze towards Europe. With Arsène Wenger in the dugout, AS Monaco reached a new level. At that point, Ettori was the club captain and the voice of an entire generation.

In 1990, he won the Étoile d'Or (Golden Star), an award given every year to the most outstanding and consistent player in the French top-flight. He also kept 22 clean sheets in the 1989/90 season, finishing as the goalkeeper with the fewest goals conceded in Ligue 1, an achievement he also accomplished in 1980, 1982 and 1984.

On 6 May 1992 came AS Monaco's great European opportunity: the European Cup Winners' Cup final against SV Werder Bremen at Lisbon's Estádio da Luz. Ettori captained AS Monaco that night, but the French side lost 2-0.

The circumstances made the defeat even more painful. The final was played



just one day after the Furiani tragedy at SEC Bastia's stadium in Corsica, an event that particularly affected Ettori due to his Corsican roots. The worst disaster in French football history, 18 people lost their lives when a stand collapsed under the weight of thousands of spectators before a Coupe de France semi-final between Bastia and Olympique Marseille. In memory of the victims and the thousands who were injured, no official football match can be played in France on 5 May.

Years later, Ettori admitted that the team never managed to perform at its true level that evening. The memory of that night in Portugal became forever linked to a sense of missed opportunity. It was the first major European final in AS Monaco's history, preceding the UEFA Champions League final in 2004. Yet even in defeat, Ettori embodied everything Monaco had represented for nearly two decades: resilience, loyalty and consistency.

Among his personal milestones was the distinction of becoming the first French player to reach 60 appearances in European club competitions, a feat achieved on 27 April 1994 in a

Champions League semi-final against AC Milan.

A CINEMATIC FAREWELL

Jean-Luc's final match came on 21 May 1994, at the age of 39, at the Stade Louis II. Nantes were the opponents and Monaco won 1-0 thanks to a Gilles Grimandi goal.

The goal celebration would have been the perfect ending scene for a film, with Grimandi running almost the entire length of the pitch to embrace the veteran goalkeeper. It was one generation paying tribute to another.

Ettori had shared a dressing room with stars like Delio Onnis, Manuel Amoros, Bruno Bellone, George Weah, Emmanuel Petit, Youri Djorkaeff, Lilian Thuram, Jürgen Klinsmann and Glenn Hoddle. Now, at 39, Jean-Luc was bringing his playing career to a close.

He had made 755 appearances for AS Monaco, a figure that remains the club's all-time record. He had also played 602 matches in the French top division, a record that stood for 19 years until another goalkeeper, Mickaël Landreau, surpassed it in 2013.





In 1994, Jean-Luc received the French National Order of Merit in recognition of his distinguished career.

FROM GLOVES TO THE BOARDROOM

Ettori could not stay away from football, and certainly not away from Monaco. After retiring, he remained at the club. He first worked as a goalkeeping coach, a role he would perform for many years. He also had a brief spell as first-team head coach, taking charge of the Principality side for 19 matches during the 1994/95 season.

Afterwards he continued coaching goalkeepers until 2005 and served as director of football between 2005 and 2008.

He had further experiences in football, such as brief spells at Nîmes Olympique and Swiss side Neuchâtel Xamax. He also held executive roles at Tours FC.

Yet none of those positions could erase his bond with Monaco. Perhaps because Jean-Luc Ettori never needed to explain what loyalty meant. He practised it for almost twenty years.

THE MAN IN THE DEUX CHEVAUX

An image that perfectly sums up the man. While many footballers of his stature were associated with luxury and extravagance, Ettori was known throughout Monaco for driving a white Citroën Deux Chevaux (2CV).

The detail may seem anecdotal, but it fits perfectly with the personality he



displayed throughout his career. Despite being only 1.74 metres tall, Etorri never needed physical presence to impose himself as a goalkeeper. He was a French international that never wanted to leave the club of his heart. He was a captain that bridged generations. And he was player that shared dressing rooms with some of Europe's greatest footballers.

Jean-Luc Ettori's story cannot be explained just through trophies, appearances or records, but it can be summed up in a single word: belonging.

In 2024, during AS Monaco's centenary celebrations, Ettori reunited with the club's former stars. He remained instantly recognisable across generations. He admitted to feeling privileged to have played alongside four different generations of footballers. Perhaps that is the best way to understand his legacy.


Kutxabank
Bizkaia
ATHLETIC CLUB
BILBAO
Betizurekin


ATHLETIC CLUB
BILBAO
Petronor
kutxabank



Athletic Club

2026/27

www.athletic-club.eus

Ibaigane, Alameda Mazarredo, 23. 48009 Bilbao